

La paume du vent  
comme un éventail  
pour les grains de lumière  
de l'autre côté de la rivière Shimano

*Machi Tawara*



*Jôshin Sensei :*

- Paris  
Samedi 10 octobre
- Auriol  
Les 16 et 17 octobre

- La Demeure sans Limites  
se promène au Japon en Octobre.

# DAISHIN

## D'un voyage à l'autre...

En 2002, Jôshin Sensei avait organisé un voyage au Japon pour les étudiants de La Demeure sans Limites. A partir de là, elle a constitué un album photo de ce voyage que nous avons mis à disposition dans la bibliothèque.

Avec le projet de refaire un voyage similaire en octobre 2015, je l'ai feuilleté à nouveau. Des souvenirs ont émergé et puis il y avait ce texte de Jôshin Sensei qui parle de la perfection du don, que j'aimerais partager avec vous :

La perfection du don

Voilà ce qui m'a frappée chez toutes les personnes que nous avons rencontrées : tout donner, sans s'inquiéter ("est-ce que c'est bien... est-ce que je ne vais pas avoir l'air ceci - et cela") et toujours s'assurer que tout est parfait jusqu'aux derniers détails.

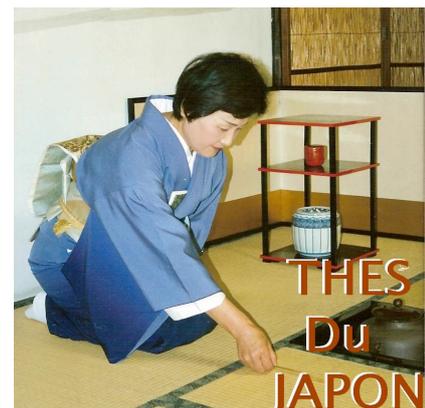
« Don de tout cœur  
sans rien attendre  
complètement dans l'instant  
sans question  
- absolument apparu  
- absolument disparu  
Dana paramita »

Je me souviens que nous avons passé une grande partie du séjour à Zuigakuin, notre temple racine, le temple de Moriyama Roshi, le Maître de Jôshin Sensei. Et pour cela, Jôshin Sensei avait tout organisé en amont.

En passant au hameau de Fujisawa, l'épicière, Tozawa San, était si heureuse que : « Jôshin San est de retour ! ».

Et puis à la ville voisine, Otsuki, où nous allions pour acheter les denrées nécessaires, quelle surprise ! Avec ce marchand de tofu artisanal (Tofouya San) ou de légumes qui, reconnaissant Sensei, nous offraient aubergines, épinards, tofu au sésame, etc.

Il y a eu aussi Yoshida Sensei, Maître de cérémonie du thé qui nous a tous invités à participer à une cérémonie effectuée spécialement pour nous par ses élèves et elle-même..



## Sommaire

Voyages au Japon

Gasan Joseki,  
un Ancêtre du Soto Zen

Offrande de l'encens  
*Marylise*

Comme un oiseau  
*Hanryo Yvon*

## Gasan Joseki, disciple de Keizan Jokin

Gasan Joseki Daiocho (峨山韶碩)

1275–23 November 1366)

Disciple de Keizan Jokin, et son successeur. Parmi ses disciples, [Bassui Tokushō](#), [Taigen Sōshin](#). Il est né dans la famille Minamoto.

Ses parents étaient très pieux. N'ayant pas eu d'enfants, sa mère pria de tout son cœur Manjusri bodhisattva : « Pour avoir la joie d'un enfant ». Une nuit elle rêva que le bodhisattva avalait une épée, et elle devint enceinte.



L'histoire de cette conception ressemble beaucoup à celle de [Keizan Zenji](#), le fondateur de [Sojiji](#). Il commença ses études dans le Tendai, devenant un novice de cette école à l'âge de 16 ans.

Cela faisait 6 ans qu'il faisait beaucoup d'efforts pour étudier et pratiquer sur le Mont Hiei lorsqu'il entendit parler d'un

moine Zen nommé Keizan Jokin de passage à Kyoto. Il voulut savoir ce qu'il enseignait et alla lui poser une question-piège : « Est-ce que les enseignements de l'École Tendai que j'apprends actuellement ne sont pas les mêmes que ceux du Zen dont vous parlez ? »

Sans lui répondre, Keizan Jokin ne fit que sourire. Gasan ne comprit pas et retourna au Mt Hiei, et reprit ses efforts. Mais il continuait néanmoins à réfléchir au sourire de Keizan Jokin, et à la véritable signification de La Voie du Bouddha.

Au bout de deux ans, insatisfait, incapable de répondre aux questions qu'il se posait, il quitta le Mt Hiei et alla rejoindre Keizan Jokin au monastère de [Daijōji](#), près de Kanazawa, et devint un de ses disciples.

Il fut ensuite le 2<sup>ème</sup> Supérieur de Sojiji, et le 4<sup>ème</sup> de Yokoji.

Il fut le 1<sup>er</sup> Maître au Japon à étudier le système des « Cinq Degrés » ([Goi](#)) crée par [Tozan Ryokan Daiocho](#) (Chine 807–869)

<http://terebess.hu/zen/mesterek/gasan.html>

### Dialogue entre Keizan et Gasan :

Une nuit contemplant le ciel étoilé, Keizan lui demanda : « Savez-vous qu'il y a deux lunes ? » Gasan ne comprit pas ce que son Maître voulait dire. Keizan poursuivit : « Si vous ne savez pas qu'il y a deux lunes, alors vous ne pourrez pas fleurir dans le lignage du Soto Zen ».

Gasan entreprit de pratiquer avec encore plus

Et puis, le « owner » Imaizumi San venu toute une matinée avec un ami pour couper le bois qui allait servir à chauffer le bain.

13 années ont passées, et certains d'entre eux nous ont quittés.

Depuis la disparition de Moriyama Roshi, Zuigakuin n'est plus habité. Aussi ce prochain voyage sera un peu différent.

Je cherchais comment l'articuler de façon à ce que nous restions dans cette atmosphère de joie de la pratique de la Voie du Bouddha malgré l'impossibilité de faire une retraite à Zuigakuin. En fait, ce sont un peu les circonstances qui nous y ont aidés.

L'école Sôtō organisant des cérémonies en l'honneur de Gasan Joseki, disciple et second abbé après le fondateur du temple de Sojiji, Keizan Jokin Zenji, nous avons pensé que cela pourrait intéresser les pratiquants de la Demeure Sans Limites.

Ensuite, en parlant à Togari Roshi, celui-ci, très heureux de notre visite et de notre demande de passer une journée à Zuigakuin, a envoyé des personnes pour nettoyer, remettre l'eau en route, etc. au temple. Il nous a aussi invité à lui rendre visite dans son propre temple.

Il y aura aussi la visite au Nissodo à Nagoya, où nous pourrons passer un moment avec Aoyama Roshi, avec qui j'ai étudié durant mon dernier séjour au Japon. Et qui prend sur son temps précieux pour nous accueillir. Elle a aussi demandé à Yuko San (nonne japonaise qui est venue 2 jours à La Dsl en juillet) de nous accompagner au temple de Sojiji pour les cérémonies afin de nous en montrer, expliquer le sens et de nous faire visiter le lieu.

La plupart du temps, nous serons hébergés dans des temples. Ce sera propice à une atmosphère recueillie et paisible. Nous pourrons faire zazen matin et soir et visiter de très beaux sites à Kamakura et Kyoto.

Si je reviens à ce texte de Jōshin Sensei : « La perfection du Don », c'est parce qu'il me semble qu'aujourd'hui, nous retrouvons, sous une forme un peu différente, ce « tout donner sans s'inquiéter ».

C'est le cœur rempli de gratitude que je remercie toutes ces personnes qui vont nous accueillir.

C'est le cœur rempli de gratitude que je me tourne vers mon Maître Jōshin Sensei pour la remercier.

Nous ne devons pas oublier comment ce voyage est possible.

Parce qu'un jour, elle est partie au Japon, elle y a étudié la Voie du Bouddha et à son tour elle m'y a envoyée, ce voyage est possible. Merci. Gasshō Jōkei Sensei

d'application.

*Il y a deux fins à cette histoire :*

1. Reconnaissant les manques de sa compréhension, Gasan entreprit de pratiquer de façon encore plus intensive qu'avant. Un jour, alors qu'il était assis en zazen, Keizan Zenji s'approcha sans bruit et claqua des doigts près de son oreille. A ce bruit, Gasan s'éveilla : c'était comme sortir d'un rêve, dira-t-il.

2. Keizan l'envoya étudier avec d'autres Maîtres, en particulier un Maître Rinzaï, Kyoo Unryo Roshi. Lorsque Gasan revint, il répondit à son Maître : « Nous devons hériter de l'esprit qui est aussi beau que la lune ». Entendant cela, Keizan reconnut Gasan comme son successeur : « Enfin maintenant vous pouvez fleurir dans le lignage Soto ».



Après avoir ouvert Yokoji, Keizan Zenji continua son travail de diffusion des enseignements du Zen Soto et convertit un temple Shingon de la péninsule de Noto en un temple Bouddhiste Zen et le renomma Sojiji. Trois ans après cette ouverture, il le confia à Gasan Joseki, et retourna à Yokoji. Il y mourut l'année suivante à 62 ans. Dans ses écrits, le plus important reste le Denkoroku, recueil de la Transmission de la Lampe, 53 koans entre Maître et disciple, et leurs brèves biographies.

Gasan Joseki Zenji avait alors 49 ans ; bien que reconnu par l'empereur comme « Place de pratique pour la promotion du Bouddhisme Zen Soto », le temple ne possédait que peu de bâtiments ou de ressources financières. C'était la tâche de Gasan Zenji d'assurer son développement et de poursuivre la diffusion du Zen Soto à travers les provinces. Il écrivit le Keizan Shingi sur le modèle du Eihei Shingi : Les Règles Pures de Keizan. Il devint aussi le Supérieur de Yokoji.

Afin de pouvoir diriger les cérémonies du matin de ces deux temples, distants de 52 km, il déplaça la cérémonie de Sojiji à minuit, puis il partait et traversait les montagnes jusqu'à Yokoji. Pendant ce temps, les moines de Sojiji récitait le Daihishin Dharani extrêmement lentement, jusqu'à son retour. Il reprenait alors la récitation à la vitesse habituelle. Cette façon de réciter unique est encore

observée jusqu'à aujourd'hui.

Il eut un certain nombre de disciples, connus sous le nom des 25 Dignitaires.

Il organisa un système de Supérieurs Résidents qui permit le développement de Sojiji.

Parmi eux, dans notre lignage :

Taigen Soshin Daisho, fut son successeur à Sojiji.

Il mourut entouré de ses disciples à l'âge de 91 ans. Ses derniers mots furent : « J'ai reçu cette vie pendant 91 ans, et la quitterai pour l'autre monde à la tombée du jour »

<http://global.sotozen-net.or.jp/eng/dharma/pdf/34e.pdf>

( Sojiji a été déplacé à Yokohama après l'incendie du temple originel en 1898 )

**SOJO** : la transmission des enseignements du bouddha de maître à disciple, génération après génération.

Gasan Zenji a reçu de façon juste les Enseignements de Keizan Zenji et il a établi solidement Sojiji, permettant à ces Enseignements d'être transmis à tous ses descendants.

Nous sommes les descendants du Dharma de cette continuité vivante de ce lignage, et nous les transmettrons dans le futur.

A l'approche de la Cérémonie du Grand Mémorial, nous faisons le vœu de poursuivre la diffusion de ces enseignements. Nous réfléchissons aux causes-et-effets qui nous ont permis de recevoir ces Enseignements, et considérons comment les transmettre à travers notre corps et notre esprit dans le futur, même dans cette période de peurs, de confusion et d'insécurité spirituelle.

<http://global.sotozenet.or.jp/eng/dharma/pdf/34e.pdf> : Traduction : *Jôshin Sensei*

## Offrande de l'encens



Un matin enveloppée par les observations, les réflexions faites pendant la retraite sur le don, l'offrande de l'encens a pris une autre dimension pour moi, j'ai senti que quelque chose avait changé. Quand j'ai planté mon bâton d'encens et me suis inclinée pour faire gassho, je n'étais plus dans un face à face entre le bouddha et moi mais dans un

espace plus vaste, plus ouvert sur l'univers tout entier. Au début des visages connus se sont invités, des personnes de la Sangha, de ma famille, des amis, des connaissances puis j'ai senti que cela

pouvait s'ouvrir encore à d'autres personnes inconnues et encore plus encore, encore plus loin à d'autres pays, d'autres continents, à tous les êtres, il n'y avait plus de limite.

Tous les êtres, tout l'univers présents devant l'autel.

Marylise

## Comme un oiseau...

L'ermitage est en haut de la grande prairie, à l'orée, trois arbres plus clairs se détachent de la masse sombre des pins. Dernière petite montée, il faut écarter deux branches de châtaigniers qui se courbent comme pour marquer l'entrée de l'ermitage.

Dans l'aire de l'ermitage, relié au temple par le fil des paniers repas et par le son de la cloche, on expérimente le temps et l'espace.

Le temps de l'horaire, zazen, études, samu, kinhin, repas, toilette... et l'espace.

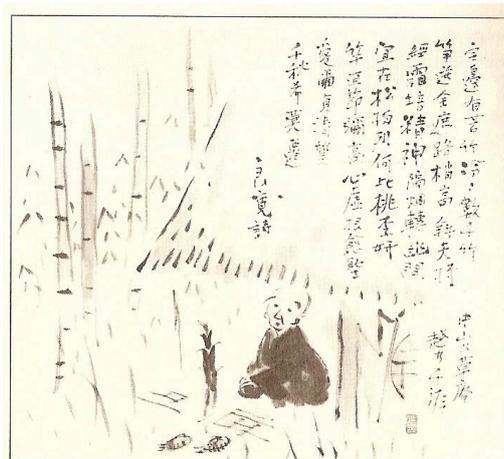
L'espace du zafuton, de la table pour l'étude et les repas ; l'espace de la cabane; l'espace cerclé de pierres du petit bois qui entoure l'ermitage et celui plus large des chemins environnants.

Genjokoan :

"Un poisson nage dans l'océan, et aussi loin qu'il aille il n'y a pas de fin à l'océan. Un oiseau vole dans le ciel et aussi loin qu'il aille il n'y a pas de fin au ciel. Le poisson ni l'oiseau n'ont quitté leur élément. Quand leur activité est grande, leur champ d'activité est grand. Quand leur besoin est petit, leur champ d'activité aussi est petit. Aussi chaque oiseau et chaque poisson remplit entièrement tout l'espace et chacun d'eux expérimente totalement la liberté".

L'ermitage du Petit Bois de Pins est un formidable terrain d'expérimentation de notre liberté.

Hanryo Yvon



水のおとは	Mizu no oto wa	Le chant de l'eau
さびしき庵の	sabishiki io no	seul compagnon
ともなれや	tomo nare ya	dans ma cabane isolée
みねの嵐の	mine no arahshi no	au milieu du bruit
たえまたえまに	taema taema ni	des orages de montagne

Saigyō

*Daishin est le bulletin de la Sangha des étudiants de Joshin Sensei.*

*Il ne peut exister que grâce à votre participation.*

*Nous attendons vos textes, textes personnels, extraits de lecture, autres...*